

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 août 1777

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 août 1777, 1777-08-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1830>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNotre martyr ne vous reverra pas de sitôt, mon cher...

Résumé[Delisle de Sales] va rentrer à Paris par Strasbourg et Nancy mais il devrait plutôt se réfugier à Sans-Souci : il faut que D'Al. intervienne auprès de Fréd. II.

Demande si D'Al. réussira à faire entrer Pascal-Condor [Condorcet] à l'Acad. [fr.]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.27

Identifiant1651

NumPappas1627

### Présentation

Sous-titre1627

Date1777-08-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p. 302-303. Best. D20749. Pléiade XIII, p. 16

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source original, s. « Voltaire », 2 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 212

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

105. D. 11. 20. 4.

21. 10. 1777.

212.

115

« Votre mari si on vous reverra pas, n'est pas si tôt, mon cher et  
sage confesseur. il s'en va à Paris par Strasbourg et  
par Nancy, ce qui n'est pas le plus court chemin.  
J'ai imaginé que son véritable refuge devoit être à  
Genève. il me semble que c'est à Julien à prendre  
soin de Libanius. d'autant plus que Julien, second de  
nom, vient de faire un petit ouvrage beaucoup plus  
fort que tous ceux de son brave prédécesseur, et  
qu'il doit être bien content d'avoir un tel officier dans  
son armée. il faut absolument que ce soit vous,  
mon très cher philosophe, qui lui ouvriez les portes  
de ce sanctuaire. Dieu vous a conservé pour  
secourir ceux qui souffrent pour son nom et pour  
sa gloire. J'ai actuellement avec Julien une petite  
affaire qui ne me permet pas de lui écrire sur  
d'autres objets. je ne pourrai lui écrire sur N? —  
De Lille que dans cinq ou six semaines. je vous  
suplie de commencer cette sainte négociation. ce n'est  
pas avoir de fuir loin de mes bons Clément et compagne,

il faut vivre à son aise

Nous, Solitaires pour et tolérable de sit  
hospitium, Libanius ne paraît peut être plus —  
servir si bien la bonne cause. Les Stricani, quoi  
qu'on en dise, ont des besoins comme les autres hommes.  
Ayez donc la bonté, mon cher ami, de dire à Luc, qui  
n'aient pu le venir voir, vous lui enverrez un de vos —  
disciples. Dès que vous aurez bien voulu m'instruire  
que votre lettre sera partie, je presserai Luc, je  
le conjurerai per patram tuam Julianum, per  
omnes apostolos nostros, et per sanctum —  
evangelium nostrum, et enverrai plus par votre propre  
intérêt, l'admettre auprès de lui un homme raisonnable  
qui lui sera nécessaire. Car, ainsi tout. Luc devient  
vieux, il a besoin d'un homme qui l'entende et qui  
l'amuse, qui lui donne quelque fois de la lecture, de  
bibliothécaire.

Est-il vrai que nous avons assez honteux pour être —  
renforcés par Basil-concord... ? Si vous venez à bout  
de cette grande affaire, les portes du enfer ne —  
paraîtront plus contre nous. Vale et misere mei



10 10 10 10 10

Heck 1934

A d'Alembert

3 août 1777

M. 10026